

# Businetvs.ch, le réseautage entrepreneurial

**BANQUE ET ACADÉMIE ► La BCVs et la HEVs marient leurs forces dans une plate-forme internet, pour construire des ponts entre économie et recherche appliquée.**

**PASCAL CLAIVAZ**

Rapprocher les entreprises et les étudiants de la Haute Ecole valaisanne (HEVs), telle est l'ambition de la «plate-forme internet» de réseautage. Elle est le fruit de la collaboration entre la BCVs et la HEVs. Cette plate-forme internet est nourrie de rencontres régulières, organisées à la HEVs de Sierre. La prochaine est déjà programmée sur [www.businetvs.ch](http://www.businetvs.ch) (voir ci-dessous).

La rencontre inaugurale a eu lieu à la HEVs sierroise, jeudi passé. Les débats furent occupés par la formation continue. Le prochain débat, toujours à la HEVs de Sierre, se tiendra le 5 décembre prochain. Elle portera sur l'internet comme outil performant de vente et de marketing.

## Force de travail, force d'innovation

Force de travail, force innovante, ressources humaines, formation continue, nouvelles formes de ventes. La nouvelle plate-forme internet de réseautage cherche à valoriser les travaux de recherche appliquée et à construire des ponts entre les mondes économiques et académiques. «Surtout, il en restera des traces», assure Jean-Yves Pannatier, membre de la direction et responsable de la communication de la BCVs. Les lecteurs intéressés peuvent donc trouver les résultats de la rencontre du 9 novembre sur l'internet. Le site est agrémenté de microforums de discussion.

Les deux premiers forums à Sierre sont organisés sur la base d'un sondage de la HEVs auprès d'un échantillonnage d'acteurs économiques valaisans. Ils répercutent les préoccupations les plus importantes de ces entrepreneurs, à savoir les ressources humaines et les processus de marketing et de vente. C'est pourquoi la rencontre du 9 novembre passé s'intitulait «La formation continue, un impact mesurable sur la performance de l'entreprise».

## 10% d'usine, 90% de bureau

Elle fut menée par les professeurs de la HEVs David Giauque et Richard Meyer. Elle fut étayée par



Jean-Daniel Papilloud, président de la direction générale de la BCVs, a ouvert le cycle des soirées Businetvs la HEVs de Sierre. LE NOUVELLISTE

les témoignages de Jacques Chérix pour Cimo à Monthey, de Claude-Alain Bétrisey pour Hydro-Exploitation S.A. à Sion, d'Yvan Aymon pour Valais Excellence à Sierre, de Mario Kalbermatter pour BCVs Haut-Valais et de Pierre-Alain Gaillard pour Pharmionic S.A. à Sion. Les étudiants de la HEVs, emmenés par l'adjointe scientifique Alexandra Vuistiner, ont exposé les projets qu'ils avaient développés en ressources humaines. Quatre tables rondes de discussions ont suivi, avec les décideurs de PME présents dans la salle.

David Giauque a mis en évidence une donnée intéressante, qui démontre bien l'importance des ressources humaines à l'heure actuelle: 10% des emplois des Etats-Unis sont dévolus à la production, les 90% restants sont de la connaissance, du savoir et des services. En d'autres termes, des activités de bureau. Car la conception et la commercialisation de produits prennent de plus en plus d'importance en entreprise. «Or toutes les tendances lourdes de l'Amérique finissent par s'imposer au reste du monde», a conclu David Giauque.

## Capital humain contre capital financier

Deux praticiens de grandes entreprises ont partagé leur expérience, lors de la soirée Businetvs de la HEVs de Sierre.

Pour Hydro Exploitation S.A. à Sion, Claude-Alain Bétrisey a assuré que les 330 employés avaient été répertoriés en 62 types de postes différents et que tous ces postes avaient été caractérisés du point de vue des compétences requises et de la politique salariale. Cette analyse a produit une matrice des compétences, qui elle-même débouche sur une matrice des formations. Claude-Alain Bétrisey l'affirme haut et fort: «Aussi excellent soit-il, 50% des compétences d'un technicien sont perdues s'il n'a pas de savoir-faire managérial.»

Jacques Chérix, responsable ressources humaines et communication de Cimo Monthey, s'est montré encore plus catégorique: «Pour notre entreprise, 40% des coûts relèvent des charges de personnel. Or une étude intitulée le «Levier de chaque capital» démontre qu'un capital humain bien motivé détient un taux de progression de 30%, mais que de mauvaises conditions peuvent entraîner une régression extrêmement grave de 50%. En comparaison, le capital technique a un taux de progression plus limité de 15% maximum, tandis que celui du capital financier se contente de 7%.»